

Mortalité chez les patients souffrant de maladie mentale dans le département du Nord

Claire-Lise Charrel^{1,2}, Virginie Boss^{1,3}, Laurent Plancke^{1,4}, Michaël Génin^{1,5}, Thierry Danel¹.

1. Fédération régionale de recherche en santé mentale (F2RSM) Nord - Pas-de-Calais, Lille, France. 2. Etablissement Public de Santé Mentale Lille Métropole, Armentières, France. 3. CHRU, Lille, France. 4. Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques, Villeneuve d'Ascq, France. 5. Faculté de Médecine de Lille - EA2694

Objectif

Mettre en évidence le devenir de patients ayant bénéficié d'au moins une hospitalisation en psychiatrie, en déterminant leur statut vital et, le cas échéant, la cause de décès, et étudier le profil de la cohorte de patients décédés en fonction du sexe, de l'âge et du diagnostic psychiatrique.

Méthode

Recueil de données auprès du Département d'Information et de Recherche Médicale de l'EPSM Lille-Métropole à Armentières (Nord) de patients adultes hospitalisés entre le 1^{er} janvier 2004 et le 31 décembre 2007.

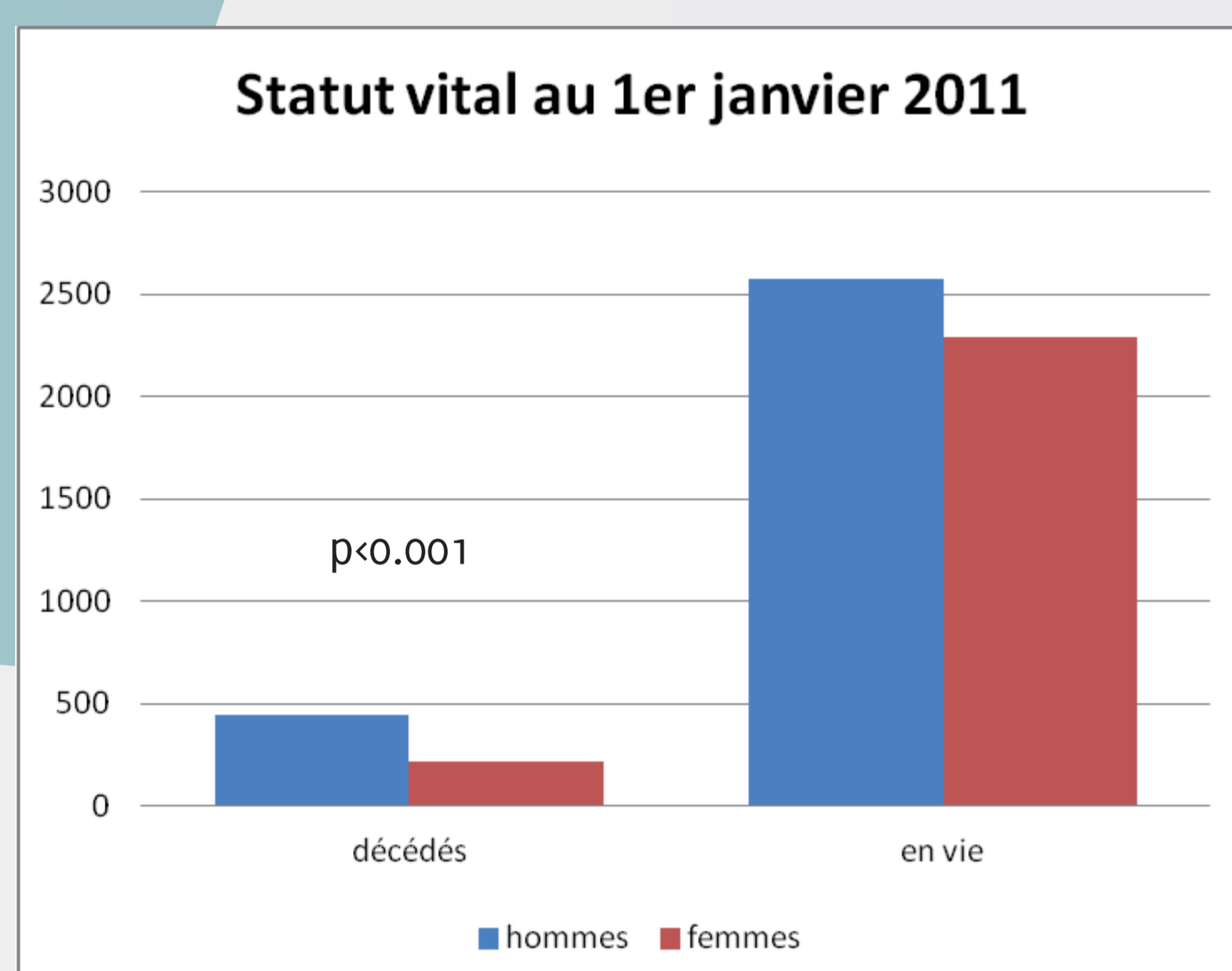
Etablissement du statut vital auprès de l'INSEE et de la cause de décès auprès du CépiDc de l'INSERM.

Résultats

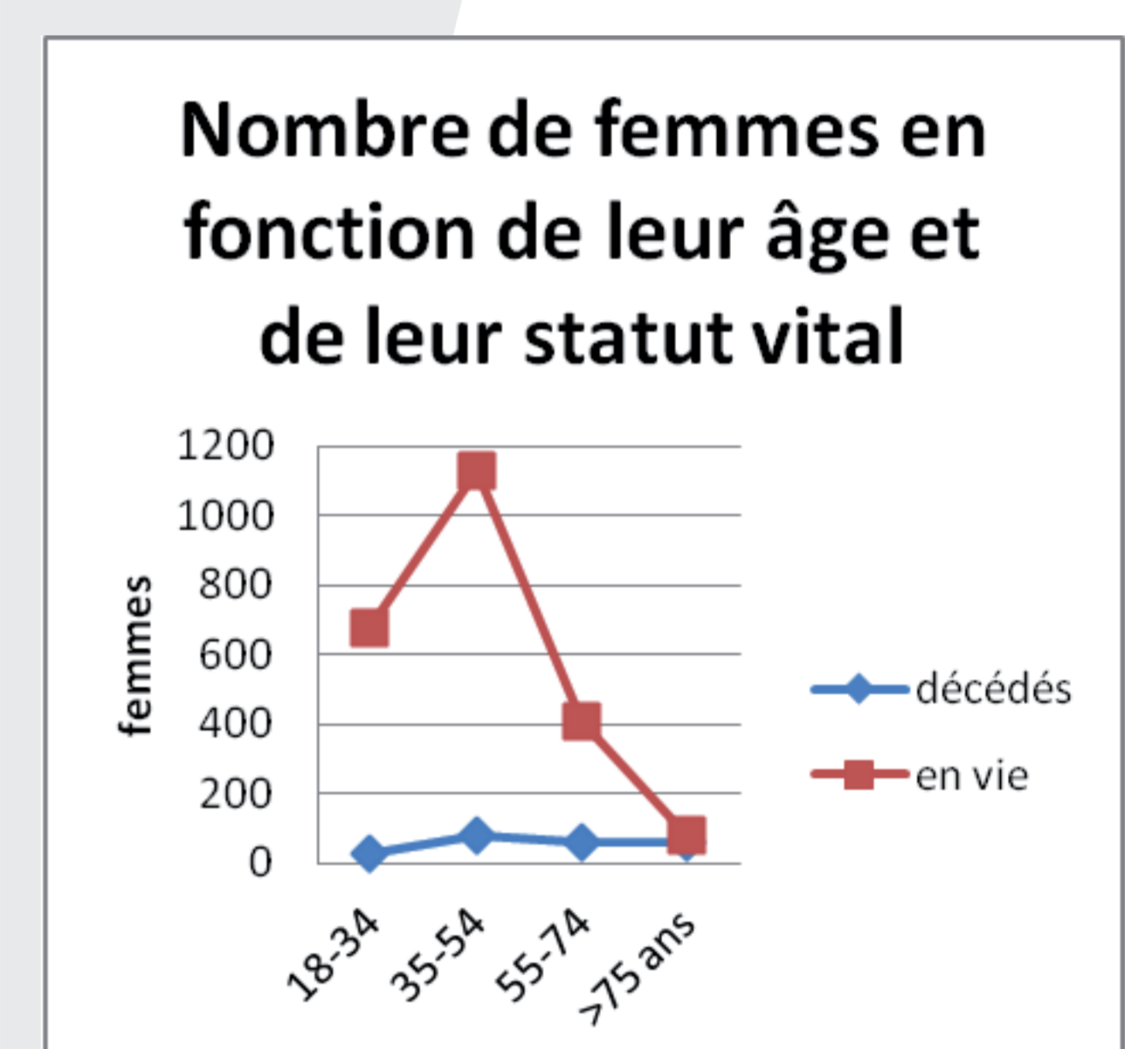
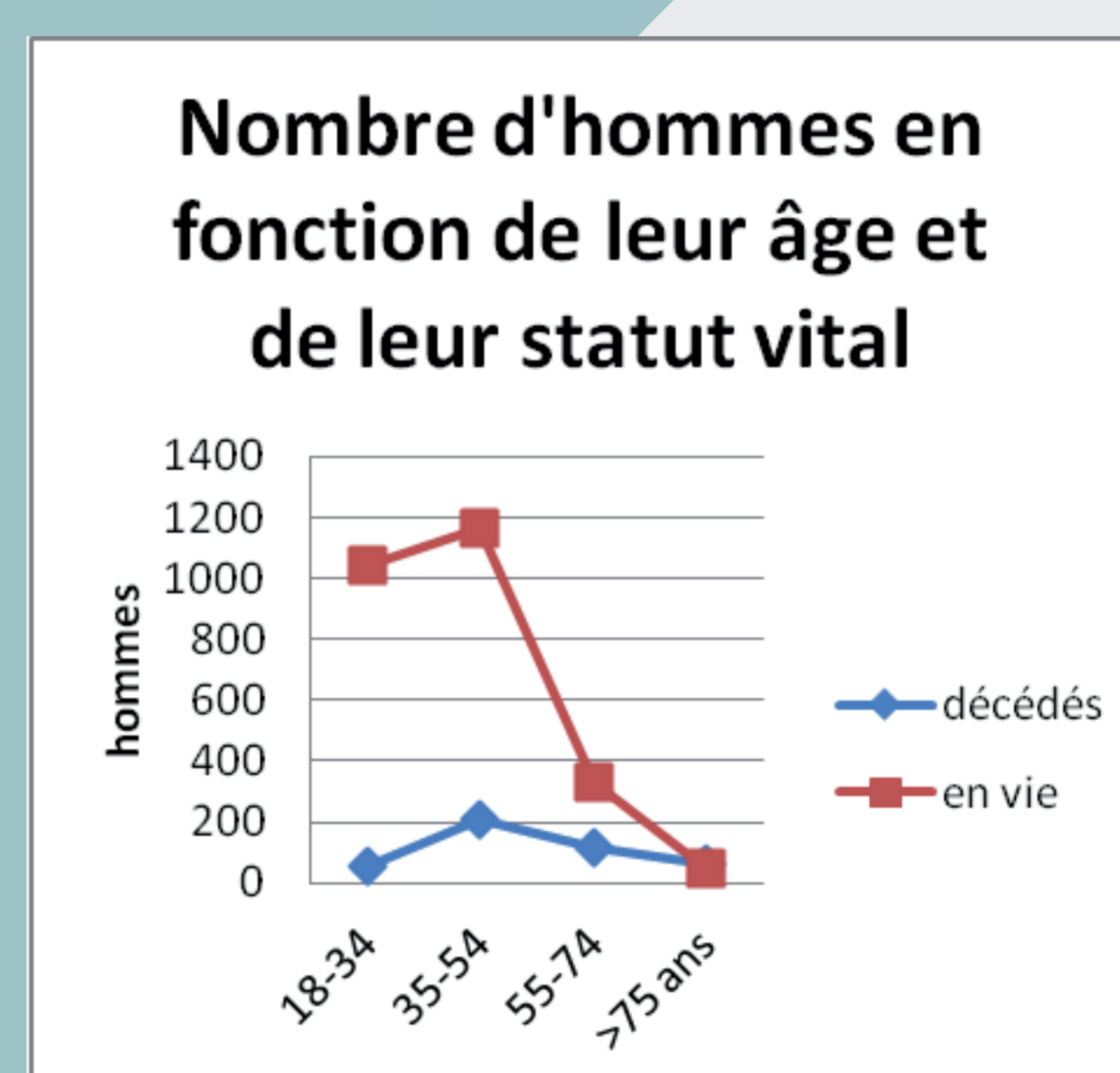
Sur 4 ans, 5536 patients ayant été au moins une fois hospitalisés en psychiatrie ont pu être inclus dans l'étude (55 % d'hommes et 45 % de femmes).

La première hospitalisation en psychiatrie est marquée par un taux élevé d'hommes jeunes comparé aux femmes entre 18 et 34 ans (61 % d'hommes pour 39 % de femmes).

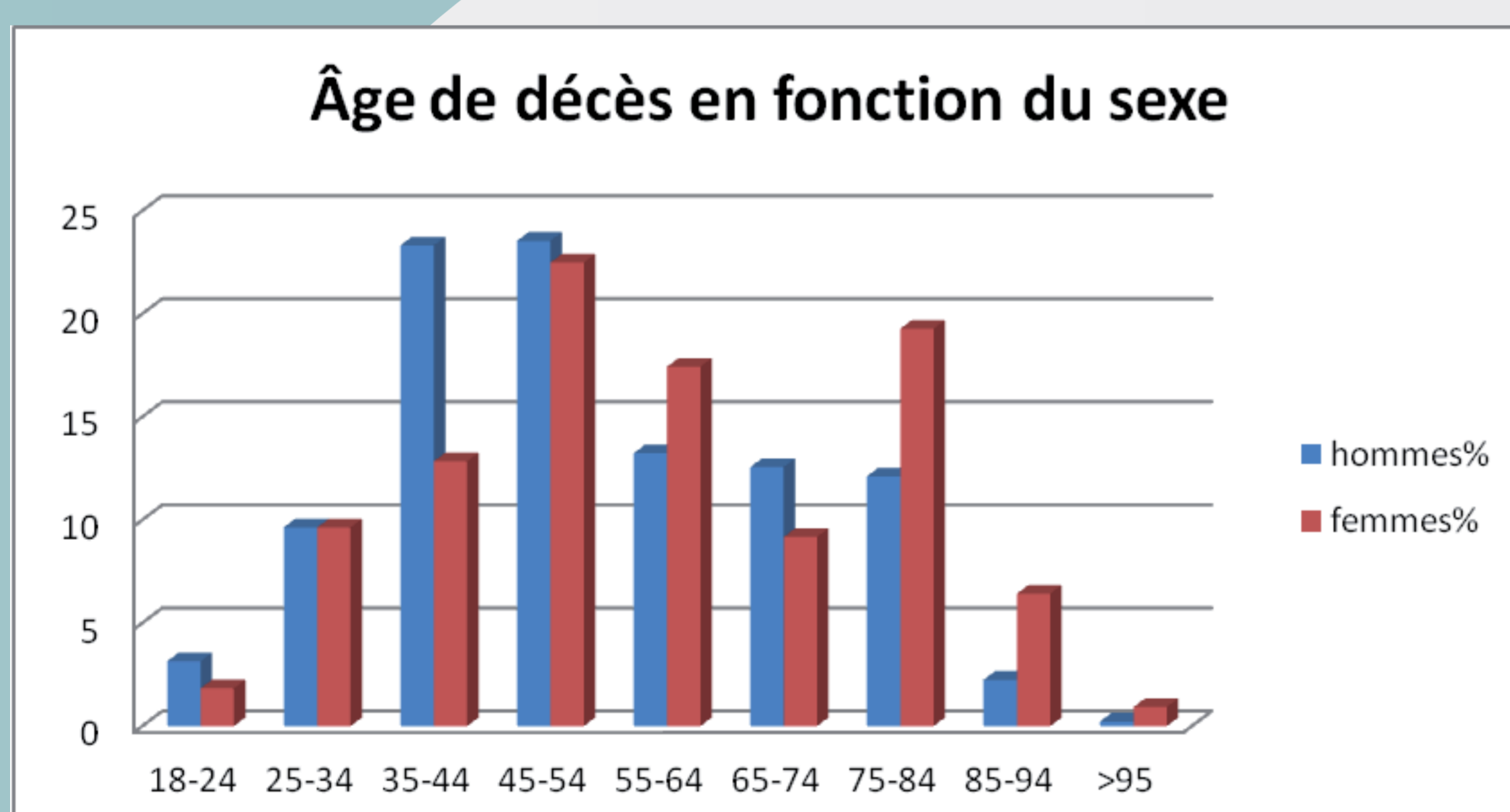
A ce jour, 664 patients sont décédés, soit 12 % de la population étudiée (67 % d'hommes et 33 % de femmes ; $p < 0.001$).



Les courbes de vie font apparaître un pic de patients hospitalisés dans la tranche d'âge 35-54 ans, pic que l'on retrouve chez les hommes décédés plus que chez les femmes.

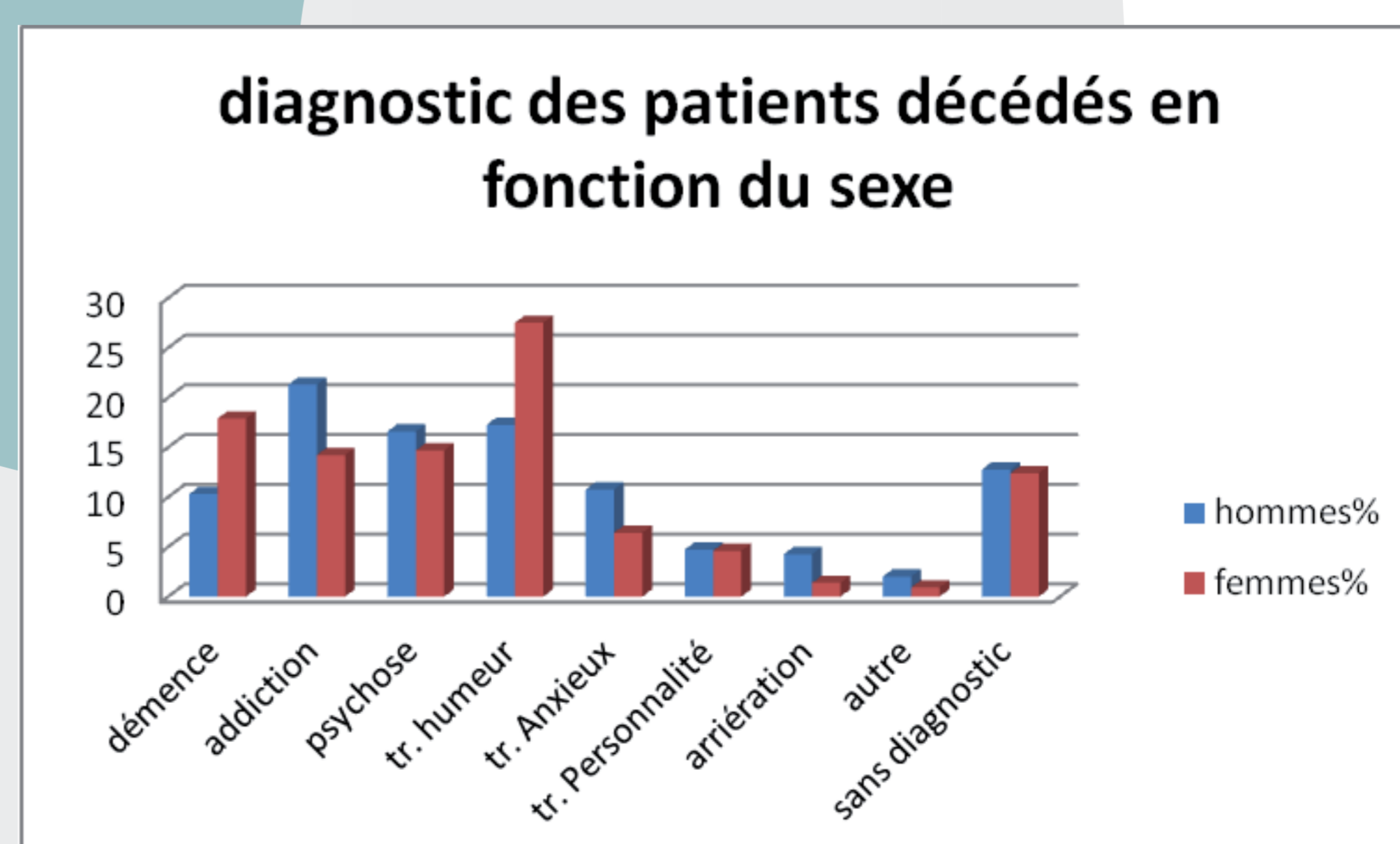


L'âge de décès entre hommes femmes présente d'importantes disparités, notamment dans les tranches d'âge 35-44 ans et 75-84 ans.



En fonction du sexe et du diagnostic initial, des différences significatives apparaissent, avec un fort taux de décès chez les femmes ayant un diagnostic de trouble de l'humeur (56 % vs 44%) et, à l'inverse, un taux élevé de décès chez les hommes ayant un diagnostic d'addiction (75 % vs 25 %) et de trouble anxieux (77 % vs 23 %).

Quel que soit le sexe, dans 48 % des cas le décès est dû à des causes naturelles et dans 30 % des cas à des causes externes (suicide et accidents). Seules 3 % des causes de décès sont indéterminées et les autres (18 %) en cours d'évaluation.



Conclusion

Il apparaît, dans la cohorte de patients étudiée, une importante différence entre les sexes concernant un taux de mortalité élevé avec un âge précoce de mortalité chez les hommes souffrant notamment de troubles addictifs ou de troubles anxieux.

L'intérêt de ces premiers résultats nous permet d'orienter et d'affiner notre recherche afin de déterminer des facteurs prédictifs d'une population à risque.